

---

# DÉCOUVERTE D'UNE SÉRIE CRÉTACÉE DANS L'ULTRADAUPHINOIS DU MASSIF DE SOLEIL-BŒUF (HAUTES-ALPES)

par Serge BEUF et Michel LATREILLE <sup>1</sup>

---

Aux écaïlles ultradauphinoises<sup>2</sup> du massif de Soleil-Bœuf est associée une série à dominante calcaire, d'âge crétacé inférieur, qui n'avait pas été mise en évidence auparavant. Cette série affleure sur l'arête SE du sommet de Soleil-Bœuf (2 590 m). (Feuille 1/20 000<sup>e</sup> Orcières n° 5).

Sur le Malm à affinités ultradauphinoises du versant SE de Soleil-Bœuf, et en continuité normale avec lui, repose la série crétacée qui comprend les termes suivants.

— 30 à 40 m de calcaires clairs avec niveaux de brèches, microbrèches et zones siliceuses litées. Ces calcaires sont datés par :

*Berriasella* aff. *Broussei*<sup>3</sup> Maj. ;  
*Tintinopsella carpathica* Murq. et Filip. ;  
*Calpionellites neocomiensis* Colom ;  
*Calpionellopsis* cf. *thalmanni* Colom.

Ce faciès berriasien monte jusqu'au Valanginien supérieur daté par *Kilianella Roubaudi* d'Orb. Il faut noter son étroite analogie avec les séries correspondantes décrites par l'un de nous (M. L.) dans le Subbriançonnais de la Rouanne.

---

<sup>1</sup> Institut français du Pétrole, Rueil-Malmaison, S. O.

<sup>2</sup> Ainsi définies par P. LORY.

<sup>3</sup> M. le général COLLIGNON a bien voulu déterminer les faunes d'Ammonoïdés, nous l'en remercions respectueusement.

— 15 à 20 m de calcaires à patine bleue, délit en plaquettes, alternant avec des marnes schisteuses qui ont fourni des débris d'Holcostephanus et représenteraient l'Hauterivien. Ces calcaires bleus rappellent ceux qui affleurent au Puy de Manse (11 km au S) et n'ont pas d'équivalent à la Rouanne.

— des calcaires noduleux et des marnes schisteuses à patine rousse surmontés de calcaires siliceux à patine jaune, avec niveaux de radiolarites vertes. Cet ensemble n'a pu être daté, mais son appartenance à la série crétacée ne fait aucun doute étant donné leur position stratigraphique post-hauterivienne et anté-priabonienne (les calcaires et radiolarites sont surmontés en discordance par les conglomérats anté-priaboniens du sommet de Soleil-Bœuf).

Cette série crétacée est remarquable au point de vue lithofaciès par son appartenance à plusieurs aires de sédimentation suivant les époques. En effet, sur le Portlandien à faciès ultradauphinois affleure un Berriasien à affinités déjà internes (Subbriançonnais), lui-même surmonté d'un ensemble hauterivien rappelant les séries vocontiennes. Il faut noter à ce sujet que la série crétacée du Puy de Manse se rapproche plus des faciès vocontiens (homogénéité des faciès du Valanginien au Barrémien ; marnes noires aptiennes) que des faciès dauphinois (absence de calcaires du type Fontanil, absence de faciès urgoniens) ; seule la position structurale de cette série serait « ultradauphinoise ».

Les deux termes supérieurs du Crétacé de Soleil-Bœuf (calcaires à patine rousse et calcaires et radiolarites) n'ont pas leur équivalent dans la région et pourraient être spécifiques à l'aire de sédimentation à laquelle appartenait cette série.

En conclusion, on mettra l'accent sur le fait que c'est dans cet ensemble, malheureusement « déraciné » à l'heure actuelle (klippe), que l'on peut saisir au mieux, et pour la première fois, la zone de transition entre les lithofaciès des zones alpines externe et interne à l'époque crétacée.

On peut ainsi définir avec assez de précision la zone « ultradauphinoise » au sens paléogéographique et sédimentologique, au S du Pelvoux.